

Aussi n'ont pas failli
Ceux de Saint-Pantaléon,
Ceux de Jarillard aussi,
Apportant du poisson.
Les barbeaux et gardons,
Anguillettes et carpettes
Étoient à bon marché, — croyez,
A cette journée-là, — la, la,
Et aussi les perchettes.

Aussi ceux de Saint-Jean
Firent bien leur devoir
De faire asseoir les gens
Qui venoient voir le Roy.
Joseph se tenoit tout coy,
Qui les regardoit faire.
Les ruziez vu danser, — sauter,
Et mener grand solas, — la, la,
En faisant bonne chère.

Jean Gallois a joué
De son beau tambourin.
Car il estoit loué
A ceux de Saint-Martin.
La grand'bouteille au vin
Ne fut pas oubliée.
Jean Morel du rebec — jouoit,
Avec eux estoit là, — la, la,
Cette digne journée.

Lors un nommé Charlot
Faisait du bon brouet
Trempoit son pain au pot
Ce pendant qu'on dansoit :
Lapins et perdreaux.
Allouettes rosties,
Canards et cormorans — frians,
Pierrot Martaut porta, la, la,
A Joseph et Marie.

Puis avec eux estoit
Guillot de Culoison,
Qui, du luth, raisonnoit
Une belle chanson.
De Troyes les mignons
Menoient grande mélodie.
Les eschevins menaient, — portoient
Trompettes et clairons. — don, don,
En belle compagnie.

Messire Jean Guillot,
Curé de Saint-Denis,
Apporte plein un pot
Du vin de son logis.
Prêtres et écoliers,
Toute cette nuitée,
Se sont pris à chanter, — danser,
Un ré mi fa sol la, — la, la,
A gorge déployée.

Puis il en vint trois autres,
Lesquels n'étoient pas las,
Qui dedans une chausse,
Firent un bon hypocras.
Et Jésus estoit là
Qui les regardoit faire :
Puis l'un le passa, — ça, la,
Le dressant en l'air, — la, la,
Puis à tous en fit boire.

Se sont pris à dan-er
De la bonne façon.
Puis en ont fait boire
A messire Sanson,
Lequel le trouva bon,
Comme il en fit accroire,
Puis demanda pardon, — si bon,
Et plus remercia, — la, la,
Jésus-Christ et sa mère.

Noël du doyenné de Sainte-Menehould

Imitons les rois mages :
Chrétiens, traversons nos coteaux !
Quittons tous nos villages,
Et laissons nos hameaux !
Vers Sainte-Menehould bâtons nos pas.

Courons en foule au Jauvinas.
Prenons avec nous Nicolas :
Il sait toutes les routes,
Et nous conduira sans travaux.
Quand on n'y verrait goutte,
Au son des chalumeaux.

C'est là qu'on dit que le Sauveur
Que l'on nous promet par faveur,
Pour terminer notre malheur,
Est né dans une étable.
Il importe de le savoir :
Peut-être est-ce une fable ?
Courons, allons-y voir.

Les anges qui l'ont annoncé
Ont parcouru le doyenné :
Pas un village n'ont oublié.
Les bergers de nos plaines
Plus d'un concert ont entendu,
Et droit à Chaudfontaines
Coururent, tout éperdus.

Quand Bignipont vit la clarté,
Incontinent s'est apprêté ;
Tout le premier est arrivé :
Sur d'la paille, sans toies
Trouvant ce prodige nouveau,
Des plumes de ses oies
Garnit tout son berceau.

Saint-Menehould devient Ephrem,
N'imité pas Jérusalem,
Soudain court à ce Bethléem,
Et les peuples contrie,
Par son exemple et ses présents ;
Malgré son incendie,
Offre or, myrrhe et encens.

Les nonnes de Saint-Augustin
Entr'ell's députent un capucin,
Barbe touffue, visage plein,
Pour présenter des lauges
Et bijoux de dévotion
A ce grand Roi des anges
Par vénération.

Les éveillés du Pavillon,
Oyant sonner le carillon
Se chargent de sucre et brillon,
Pour avoir audience.
A saint Joseph font compliment,
Qui droit à eux s'avance,
Les présente à l'Enfant.

De peur d'y arriver trop tard,
D'autres hameaux par là épars,
A l'exemple de Beaurogard,
Passent par l'ermitage ;
Courrent grand train vers ce réduit,
Tous chargés de laitage
Et d'un très rare fruit.

Les jolies filles de Florent.
Que l'on orsoit, depuis longtemps,
Belles dehors, laides dedans,
Sont dignes de louanges,
De leur sexe faisant l'honneur,
Ayant, selon les anges,
L'estime du Sauveur.